

La présence de Monsieur le Secrétaire d'Etat de l'Agriculture, Président de ce dîner, nous honore tout spécialement, d'autant plus qu'il a daigné inaugurer nos séances de travail, faisant un brillant discours concernant les problèmes qui nous réunissent, et qui, par sa présence, nous prouve une fois de plus l'intérêt du Gouvernement portugais pour la vie de ce secteur important de l'industrie, lequel, je peux l'affirmer, tâche toujours de travailler de façon à satisfaire les besoins de notre Pays.

Je tiens aussi à remercier de leur présence, Monsieur le Ministre Docteur FEISST, Président du Centre international des Engrais chimiques, Monsieur le Professeur VALENTE ALMEIDA, Président du Comité d'Organisation, ainsi que tous les congressistes, surtout ceux qui sont venus de l'Étranger. A cette occasion, il faut que je fasse noter le grand intérêt de ce genre de contacts, lesquels, tout en permettant l'échange d'opinions et d'impressions entre Scientistes, entre les Entreprises et leurs techniciens respectifs, conduisent à un progrès effectif international technico-agricole sous l'orientation remarquable du Centre international des Engrais chimiques.

Il me semble inutile de mettre en évidence l'importance de l'industrie des engrais. Cependant, vu l'énorme augmentation de la population mondiale, il faut remarquer que la responsabilité que nous avons à notre charge est spécialement importante. Notre devoir est d'améliorer nos produits, de créer d'autres nouveaux, de produire de plus en plus, vue la nécessité d'obtenir un rendement plus grand des terres par la recherche de son équilibre qualitatif, que le secteur agricole a tout intérêt d'atteindre en collaboration avec les services agronomiques des Etats et des Entreprises.

Il nous faut correspondre à l'espoir de l'Humanité en prouvant que les thèses alimentaires de caractère pessimiste n'ont aujourd'hui plus de raison d'être, puisque la technologie chimique est apte à résoudre le problème de la production de la nourriture, indispensable pour satisfaire l'augmentation progressive de la population.

L'existence du CIEC — organisation, qui a la collaboration active de personnalités de haute valeur scientifique — dont beaucoup d'entre elles nous avons le plaisir de voir ici — est sans doute une garantie du succès de notre effort d'accomplir une oeuvre utile, d'autant plus que nous pouvons compter avec l'appui précieux des différents Instituts d'Investigation Agronomique.

Je voudrais encore mentionner le grand intérêt des communications présentées lors des séances d'études, et je suis sûr de leur bonne influence dans le secteur des réalisations industrielles auxquelles nous nous dévouons.

Un mot de grande sympathie concernant votre présence, Mesdames, en vous adressant mes hommages respectueux.

J'espère sincèrement, Mesdames et Messieurs, que vous garderez de votre séjour au Portugal la meilleure impression, et que vos déplacements vous permettront de remarquer — hors des beautés de notre Pays — l'effort réel qui est en train d'être réalisé dans le secteur industriel où nous travaillons. Je termine en vous adressant mes meilleurs voeux de bonheur, tout en souhaitant le progrès de l'industrie et du Centre, auquel nous sommes fiers d'appartenir.

tuée opérée par quelques secteurs de la production agricole en conséquence des travaux d'expérimentation et de divulgation réalisés par l'Etat et par les entreprises privées.

6. Sachant que la valeur économique de la fumure est fonction de son équilibre en éléments nutritifs, il faut reconnaître que l'on a beaucoup progressé dans ce sens. On admet aujourd'hui qu'en Europe le rapport NPK atteint déjà des limites techniquement acceptables — 1,0 N, 1,2 P²O⁵, 1,1 K — bien qu'il faille envisager le problème au point de vue régional. Et le Portugal, à part le faible indice de fumure potassique, présente déjà une proportion azote-phosphate très appréciable, compte tenu des caractéristiques agro-climatiques dominantes.

7. Au programme de la réunion qui inaugure aujourd'hui ses travaux figurent des questions du plus haut intérêt pour nous, en particulier celle qui concerne le progrès de la fumure azotée dans les sols des pays arides de l'Europe. Nous pouvons considérer qu'une partie importante des terrains de notre pays sont dans ces conditions, et c'est pourquoi cette matière se revêt pour nous d'une opportunité toute spéciale, car l'on sait que l'azote est l'élément-base et l'indice d'une fumure complète et rationnelle.

Mais ce ne sont pas seulement ces aspects techniques qui nous intéressent. Au moment où sont en cours d'exécution, dans le cadre du Ile Plan de Mise en Valeur, les travaux de valorisation agricole les plus importants qui aient été entrepris au Portugal, en vue d'accélérer l'amélioration des conditions économiques de la production, notamment par une augmentation considérable de la superficie irriguée et par le développement de l'élevage, tout ce qui peut favoriser l'application des engrais chimiques se revêt pour nous de la plus haute valeur.

C'est ainsi que nous projetons la création d'un «Centre d'Etude des Engrais» capable d'orienter supérieurement la

recherche et l'expérimentation agronomique en y intéressant toutes les activités liées aux différents aspects du problème, et de contribuer à la divulgation rationnelle et efficace, non seulement technique, mais encore économique — base de l'expansion de la fumure chimique, qui ne saurait faire oublier son indispensable alliée: la matière organique.

Celle-ci sera une nouvelle phase dans l'histoire du développement et de la rationalisation de la fumure chimique au Portugal, qui trouve dans la période déjà éloignée de son introduction, dans la Campagne du Blé et de la Production Agricole de 1929 et dans les années d'après guerre, les moments décisifs de son évolution.

8. Nous constatons avec plaisir la présence à Lisbonne de personnalités éminentes de l'Europe en matière d'engrais. Nous constatons que les ingénieurs agronomes et les fabricants nationaux se sont associés avec enthousiasme, par les travaux présentés et par la collaboration qu'ils nous apportent, aux objectifs de l'Assemblée.

Vous allez discuter de ces problèmes dans cette atmosphère tranquille, propice au travail, que le Portugal se fait un plaisir d'offrir aux amis qui l'honorent de leur sympathie. Mais vous aurez aussi, je crois, l'occasion de visiter quelques unités manufacturières, fruit de l'essor de l'industrialisation qui, tout en encadrant les caractéristiques agricoles, se fait sentir d'une manière accentuée et progressive dans notre pays. Vous aurez ainsi l'occasion non seulement de connaître quelques-unes de nos réalisations (et beaucoup d'autres sont actuellement en cours), mais encore de prendre contact avec le milieu naturel et humain d'un des pays les plus vieux de l'Europe, mais aujourd'hui en pleine phase de rajeunissement.

Je renouvelle mes voeux pour le succès de vos travaux et pour que votre séjour parmi nous soit le plus agréable possible.

Evolution de la consommation des engrais au Portugal

par L. A. VALENTE ALMEIDA, Professeur de Chimie Agricole à l'Institut Supérieur d'Agronomie (Lisbonne) et Rafael MONJARDINO, Ingénieur agronome, Vice-président du Centre International des Engrais Chimiques

1. Aperçu historique

C'est en 1872 qu'a commencé en ce pays, par les Services d'agriculture, la propagande en faveur de l'utilisation des engrais chimiques. Cependant, ce n'est qu'à partir de 1883 que les engrais chimiques ont commencé à être employés en large échelle dans notre province de l'Alentejo, pour la culture du blé.

La période d'initiation de la pratique de l'emploi des engrais a été lente et difficile et on peut considérer qu'elle s'est prolongée jusqu'en 1894, année où l'importation des engrais a atteint le chiffre de 4000 tonnes.

Les premiers engrais utilisés par l'Agriculture portugaise ont été le superphosphate de chaux, le nitrate du Chili et les guanos, à cause, certainement, de l'opinion très généralisée encore aujourd'hui que «nos terrains ont grand besoin d'engrais azotés et phosphatés» (1).

Une fois reconnu l'avantage de l'emploi des engrais chimiques par l'agriculture portugaise, la consommation augmente rapidement, comme on peut vérifier par le chiffre d'importation qui, en 1910, atteint 151 324 tonnes, pour lequel ont contribué de nouveaux engrais mis progressivement à la disposition de l'agriculture, tels que le sulfate d'ammoniaque, les scories Thomas et les sels de potasse.

Entre-temps, l'industrie des superphosphates de chaux s'installe définitivement, et sa fondation semble remonter à l'année 1859, au cours de laquelle une autorisation pour la production de toutes les quantités de produits chimiques a été accordée à l'«Usine d'Engrais et de Produits Chimiques de Povoas» (2).

Dans la divulgation des engrais chimiques, les services agronomiques des entreprises commerciales ont exercé, parallèlement aux services officiels, une action importante.

Il est juste de faire remarquer sous cet aspect, l'action utile et très intéressante exercée, entre 1904 et 1911, par les services techniques du Chilian Nitrate Committee, dirigé alors par le maître de la Chimie agricole portugaise, le Professeur REBELLO DA SILVA (3).

Toutefois, ce n'est qu'à partir de 1928, avec la campagne lancée par le Gouvernement pour le développement et la protection de l'agriculture, et qui est restée connue sous le nom de «Campagne du blé», que l'emploi des engrais chimiques s'est généralisé.

Les chiffres ci-après sont des indices du net progrès vérifié dans la pratique de la fertilisation chimique depuis lors jusqu'à l'année passée.

Consommation d'engrais

	1928	1959
Azotés	17 000 t	315 943 t
Phosphatés	185 000 t	363 081 t
Potassiques	1 230 t	16 051 t
Divers	11 100 t	10 874 t

Il y a lieu de souligner le développement de l'utilisation des engrais azotés qui reflète l'amélioration opérée dans la technique de l'exploitation agricole.



Banquet final à l'Hôtel Ritz

(de gauche à droite): Prof. VALENTE ALMEIDA, Mme DAUJAT, Prof. ANGELINI, Mme QUARTIN GRAÇA, Ministre FEISST, Mme BRACONNIER, Secrétaire de l'Etat à l'Agriculture QUARTIN GRAÇA, Mme ANGELINI, Prof. BRACONNIER, Mme MONJARDINO